

Les Dourdannais vont trancher, du moins ceux qui vont voter... soit malheureusement peu d'électeurs.

Si une majorité décide le retour à la semaine de quatre jours, il sera mis fin sans tambour ni trompette au temps périscolaire.

C'était pourtant une réforme intéressante, peut-être la meilleure de l'ancien gouvernement socialiste, celle qui devait aménager le temps scolaire pour permettre aux enfants de s'initier à des disciplines ou à des arts qu'ils n'avaient pas la possibilité de faire chez eux.

L'inégalité n'est pas seulement économique ou sociale, elle est aussi culturelle.

Chacun le sait mais n'en dit rien car c'est un sujet tabou.

L'aménagement du temps périscolaire permet d'initier tous les enfants et non seulement ceux d'une élite réelle ou autoproclamée aux arts plastiques, au théâtre, à la danse, aux langues vivantes, aux sports...

Cependant les pétitions de principe ne suffisent pas.

Quand on promulgue une réforme et qu'on l'applique, il faut s'en donner les moyens et l'intendance n'a pas suivi. C'était en premier lieu le rôle de l'Etat et ensuite celui des communes.

Pour trouver par exemple de bons intervenants motivés, il faut les payer et le prévoir, surtout lorsqu'on décide à juste titre d'instaurer la gratuité, conformément au principe de base de l'école publique.

Les meilleures idées ne sont pas forcément destinées à être mort-nées...

Jean-Jacques Dulong, Romain Viteau, Brigitte Zins
Conseillers municipaux